
Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



Le monument d'August Nyman au musée Schoelcher

Frank Olrog

Numéro 28, 2e trimestre 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1044050ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1044050ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Olrog, F. (1976). Le monument d'August Nyman au musée Schoelcher. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (28), 51–56.

<https://doi.org/10.7202/1044050ar>





Le monument d'August Nyman au musée Schœlcher

par
Frank OLROG

Le musée Schœlcher de Pointe-à-Pitre possède une urne magnifique en marbre, qui est liée à des événements dramatiques à Saint-Barthélemy. Sur un côté de l'urne, on peut voir un tableau en bas-relief, flanqué de deux anges, qui porte le texte dont la traduction est la suivante :

*August Nyman
fut conduit ici
en 1814
par de nombreux amis
différents quant à leur langue et leur couleur
mais unis dans leurs larmes.
Il est beau de mourir ainsi (1).*

L'autre côté est orné d'une figure allégorique représentant « la déesse des Indes occidentales ». Elle porte un caducée et un esclave s'agenouille devant elle et lui présente des cannes à sucre. L'urne est du reste décorée de feuilles, de feuilles de vigne et de grappes de raisin.

August Nyman naquit le 13 août 1779 à Stockholm. Caporal, il arriva le 9 juillet 1802 à Gustavia où il servait dans la garnison. Le monument si somptueux qui honore la mémoire

(1) Texte original en suédois :

*Hit folgdes ar 1814
August Nyman
Af manga wanner
skildge till sprak och farg
Enige i tarar
Godt ar att sa do.*

d'August Nyman est là pour rappeler un événement de la « soi-disant révolte de 1810 ». Voici, en bref, ce qui se passa.

En 1810, certains groupes d'habitants de Gustavia étaient mécontents spécialement du représentant de la justice, Anders Bergstedt, dont la grande influence sur le gouvernement de la colonie était considérée comme un abus de pouvoir. Au mois de septembre, quand le gouverneur Hans Henrik Ankarheim (2) donna l'ordre de désarmer la milice (3), l'irritation fut si grande qu'une grave émeute éclata.

Le 22 septembre 1810, les tambours d'alarme avaient convoqué la milice. Le commandant Bergstedt s'en fut à cheval en avant pour veiller à ce que l'ordre de désarmement soit exécuté. Il fut jeté à bas de son cheval et arrêté. Ensuite, la troupe marcha accompagnée de bien des gens sur l'hôtel du gouverneur. Quand le gouverneur apprit le sort de Bergstedt, il voulut se rendre à la Batterie Gustave III. Il était cependant fort goutteux et il n'arriva pas bien loin. On le reconduisit de force à son hôtel où il fut contraint de rester.

A ce moment-là, le fameux Samuel Fahlberg (4) était arrivé à la Batterie Gustave III. Là, se trouvait le sergent-major August Nyman. Suivant des témoignages contemporains, Fahlberg donna l'ordre de charger quelques canons et de les orienter vers la ville et la rue principale, qui était remplie de gens bruyants. Nyman refusa d'obéir à ces ordres et il obtint de Fahlberg qu'il reste dans l'expectative. Par là, Nyman empêcha un vrai massacre et la destruction de Gustavia (5).

Pendant quelques jours, la situation fut critique et le 24 septembre les insurgés arrêtaient plusieurs fonctionnaires de l'administration. Cependant, l'activité révolutionnaire s'épuisait et le gouverneur réussit à obtenir un accord avec les chefs de l'insurrection. Il en résulta qu'Anders Bergstedt et Samuel Fahlberg furent exilés. Le 28 septembre, Bergstedt fut mené à bord d'un navire en partance pour les Etats-Unis.

(2) Hans Henrik Ankarheim est né le 15 mai 1748 et mort le 22 mai 1814. Il fut gouverneur de Saint-Barthélemy entre 1800 et 1811.

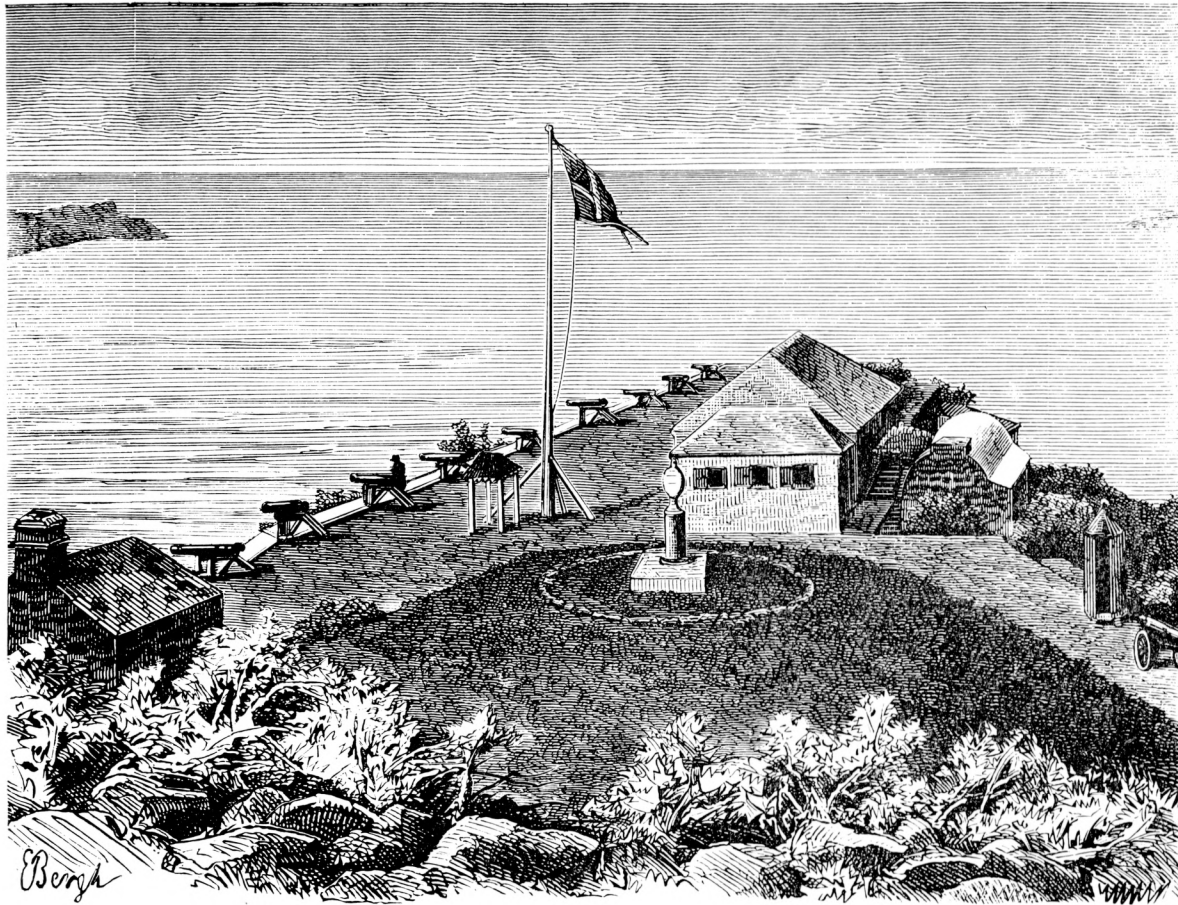
(3) La milice fut créée après l'attaque française à Gustavia, le 12 novembre 1807, attaque qui causa la mort de trois soldats suédois.

(4) Samuel Fahlberg avait exercé différentes charges dans l'administration de la colonie. Il était le médecin du gouvernement, ingénieur de la ville de Gustavia, secrétaire du gouvernement, capitaine de la milice, etc.

(5) Le bruit de l'action héroïque de Nyman fut répandu par des pamphlets et des articles de journaux. Samuel Fahlberg n'a jamais reconnu les ordres fatals mais le peuple ne l'a pas cru.



HIT FOLGDES ÅR 1874
AUGUST NERMAN
AL MANGA YVANNER
KUNDE TIL SPRÅK OCH FÄRG
INIGE I TÄR
GODT ÅR ÅF SÄTBO



Berg

Gravure extraite du Ny illustrerad tidning (Nouveau Journal illustré), 1866.

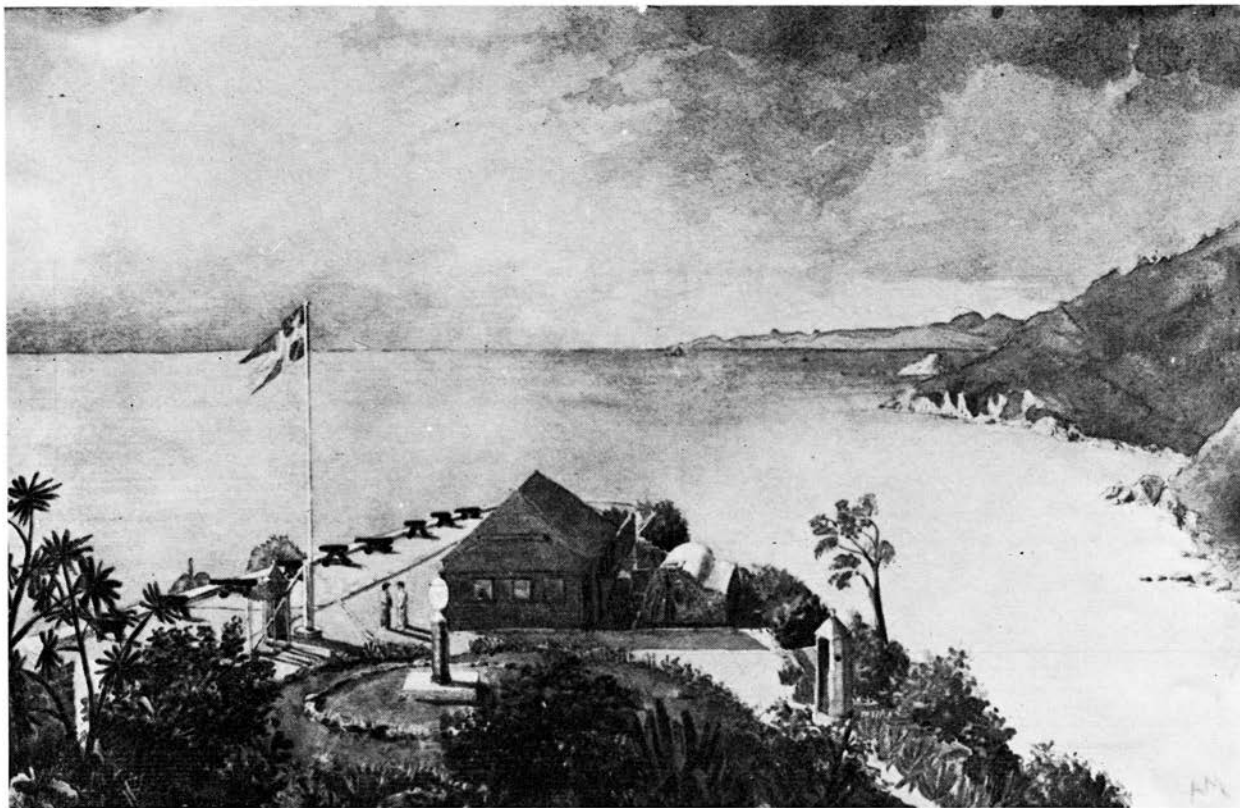


PLANCHE VI

Aquarelle de 1866 montrant la Batterie Gustave III avec le monument.
(Musée d'histoire de la Marine, Stockholm).

Fahlberg quitta l'île dans les premiers jours du mois d'octobre. August Nyman fut acclamé comme un héros par le peuple et comme le sauveur de Gustavia et on organisa des fêtes en son honneur.

August Nyman, qui passa lieutenant, mourut le 1^{er} novembre 1814, après une courte maladie. Selon le registre paroissial, la cause du décès était l'entérite. Un article nécrologique flatteur fut publié dans le journal *Report of Saint Bartholomew*, du 5 novembre 1814.

Peu après, l'on put constater que le héros de 1810 n'était pas oublié. Dans le *Report* du 19 novembre, il fut publié une invitation à ceux qui désiraient honorer d'un monument le défunt. Une quête fut organisée et un comité présidé par le magistrat Olof Erik Bergius fut choisi pour s'occuper de l'affaire. Le fameux sculpteur Johan Niklas Bystrom (6) fut chargé d'exécuter le monument.

La quête rapporta 667 piastres gourdes (7). La composition de la liste de noms montre que c'était une manifestation à laquelle toutes les couches de la population libre de Gustavia avaient pris part. La liste complète est publiée ci-après pour montrer combien la popularité d'August Nyman était grande :

*Liste des contributions
pour le monument d'August Nyman (8) :*

<i>Baron Stackelberg</i>	20	<i>J. J. Vaucrosson</i>	5
<i>O. E. Bergius</i>	10	<i>A. F. Hansen</i>	5
<i>J. Duria</i>	4	<i>Carl von Hauswolff</i>	6
<i>A. Rabainne</i>	4	<i>C. F. Bagge</i>	6
<i>Anthony Johnson</i>	6	<i>Paul Ollongren</i>	10
<i>Cannon</i>	1	<i>C. F. Werdeman</i>	8
<i>A. Hancock</i>	2	<i>Winfield et Haddock</i>	8
<i>A. Runnels</i>	4	<i>A. Furutrad</i>	10
<i>Pierre Bertin</i>	2	<i>G. Sahlstedt</i>	4
<i>C. Fischer</i>	10	<i>J. B. Elbers</i>	50

(6) Johan Niklas Bystrom est né le 18 décembre 1783 et mort le 13 mars 1848. Après 1810, il demeura surtout à Rome et à Carrare où il possédait une marbrerie.

(7) Des prix comparatifs de 1814 : un valet gagnait 16 piastres gourdes par mois ; une chambre louée coûtait 2 à 3 piastres gourdes par jour ; un cheval de selle : 270 piastres gourdes.

(8) Gustavia comptait, au mois de février 1812, 2,063 hommes libres et 1.818 esclaves.

<i>J. J. Cremony</i>	10	<i>C. L. Plageman</i>	20
<i>William Cock</i>	5	<i>John Imlay</i>	8
<i>John Turenne</i>	16	<i>J. et A. Marcial</i>	6
<i>H. F. Dejoye</i>	10	<i>Curtis Conn</i>	4
<i>E. et T. Basden</i>	8	<i>Delamarche</i>	1
<i>P. Peterssen</i>	8	<i>Serre</i>	1
<i>S. Kindberg</i>	4	<i>J. et M. Martins</i>	5
<i>Joseph Hart</i>	8	<i>L. Bretonniere</i>	10
<i>Joseph Azevedo</i>	5	<i>Petersen et Bouillon</i>	8
<i>Gustaf Ekerman</i>	10	<i>J. J. Stout</i>	2
<i>Jeremiah Spencer</i>	2	<i>Wm. H. Morton</i>	2
<i>A. Denouville</i>	2	<i>Pierre Labatut</i>	16
<i>B. Powell</i>	5	<i>Nicholas Moren</i>	2
<i>John Portelly</i>	30	<i>W. Hancock</i>	2
<i>B. et B. Bigard</i>	4	<i>Mariano Guatino</i>	2
<i>P. T. Isnardon</i>	2	<i>Cadet Fortin</i>	4
<i>Samuel Simmons</i>	6	<i>August Nicot</i>	8
<i>L. T. Paris</i>	6	<i>Gabriel Lecoq</i>	2
<i>C. W. Thenstedt</i>	5	<i>Lambert Bercier</i>	2
<i>R. Duffield</i>	4	<i>J. F. Forstrom</i>	5
<i>John E. Brown</i>	5	<i>J. Duprat</i>	3
<i>James M'Gregor</i>	5	<i>P. H. Steinmetz</i>	2
<i>G. Quarenberg</i>	10	<i>L. Rittenberg</i>	2
<i>Thomas Schonberg</i>	4	<i>John David</i>	5
<i>B. Briasco</i>	5	<i>H. Bratin</i>	2
<i>A. Audinet</i>	2	<i>Dubenard père</i>	2
<i>James Jackson</i>	2	<i>Thomas Aye</i>	6
<i>Francis Geres</i>	3	<i>Wm. Chadwick</i>	6
<i>Cadet Menard</i>	1	<i>Goldman and co</i>	10
<i>F. P. Charlet</i>	2	<i>Cadet Degout</i>	8
<i>A. Nestolat</i>	1	<i>A. Jourmard</i>	2
<i>Joseph Chausse</i>	10	<i>P. Arnaud</i>	4
<i>Joseph</i>	10	<i>Jasper D. Blagge</i>	2
<i>Peter Chany</i>	2	<i>Francis Pizany</i>	1
<i>Constantine Gree</i>	10	<i>G. Rhol</i>	1
<i>J. P. Wicksell</i>	8	<i>Emmanuel Rey</i>	8
<i>F. L. Thenstedt</i>	5	<i>Paris fils</i>	6
<i>P. A. Lofman</i>	5	<i>Henry Emonnet</i>	5
<i>L. Cadet Plart</i>	2	<i>D. T. Clarkson</i>	3
<i>William Harvey</i>	4	<i>F. Dias</i>	5
<i>James Prince</i>	10	<i>Mathew Clarkson</i>	2
<i>Valliere Cluzelle</i>	4	<i>L. O'Meara</i>	2
<i>G. C. Robinson</i>	2	<i>Charles Simmons</i>	6
<i>A. H. Ferreira</i>	9	<i>Theo Stevens</i>	1

<i>Camicas</i>	1	<i>James H. Haasum</i>	10
<i>William Perot</i>	1	<i>Gaetan</i>	1
<i>Henry Coaklay</i>	2	<i>Roppert</i>	1
<i>J. M. Simpson</i>	1		
		<i>Total</i>	<hr/> 667

Par des notices dans le *Report* des 9 et 16 décembre 1816, on peut voir que dans ce temps-là, le monument n'était pas encore à sa place. Dans ces articles, on constate une certaine critique contre Bergius. On trouvait que sa manière de diriger le travail n'était pas efficace. Evidemment, il était aussi indispensable de recueillir plus d'argent. Cependant, le monument commémoratif fut placé sur la tombe d'August Nyman probablement au cours de l'année 1817. Peu après, on le transporta à la Batterie Gustave III, pour qu'il y soit plus en sûreté. L'urne sur sa colonne forme un motif que l'on trouve dans un bon nombre de peintures et de dessins du XIX^e siècle.

On ne sait pas quand et dans quelles circonstances le monument d'August Nyman a été transporté à la Guadeloupe. Assurément, cela s'est fait après 1878, quand Saint-Barthélemy est de nouveau devenu la propriété de la France.

Quand, en janvier 1962, le baron Sten Nordenskold visita Gustavia, la colonne était couchée par terre, à côté de son fondement. Sur son initiative, la colonne fut redressée et les environs nettoyés. Maintenant, c'est un endroit populaire de photographie pour les touristes et pour les habitants de Gustavia.

Naturellement, il serait souhaitable que l'urne d'August Nyman soit remise sur sa colonne. D'une part ce serait une attraction de qualité pour les touristes et de l'autre, cela rendrait aux habitants de Gustavia un joyau qu'ils ont payé autrefois.

FRANK OLROG.

Bibliographie.

- Goes, A. *Doktor Samuel Fahlberg, ett blad ur svenska lakares historia*
Docteur Samuel Fahlberg, Une feuille de l'histoire des médecins
suédois, revue *Eira*, 1878.
- Goes, A., *Minnen fran on St-Barthelemy* (Souvenirs de l'île de Saint-
Barthélemy), revue *Lasning for folket* (Lecture pour le peuple),
1878.
- Hogstrom, E.O.E., *S. Barthelemy under svenskt valde* (Saint-Barthélemy
sous la domination suédoise), 1888.
- St. Christopher Advertiser (22 janvier 1811).
- The St. Christopher Gazette, Extraordinary, (22 octobre 1810).
- The Report of Saint Bartholomew (5 novembre 1814, 19 novembre 1814,
9 décembre 1816 et 16 décembre 1816).

Sources

- Ankarheim, H. H., lettre du 24 septembre 1810, fonds de Saint-Barthélemy,
XXII A, Archives nationales, Stockholm.
- Bergstedt, A., document daté d'avril 1817, fonds de Saint-Barthélemy,
XXII A, Archives nationales, Stockholm.
- Fahlberg, S., manuscrits, Archives de l'Académie royale des Sciences,
Stockholm.
- Goes, A., manuscrits, Archives de l'Académie royale des Sciences, Stock-
holm.

